

## IX

O Vierge tutélaire  
 Du vieux Castelnévez,  
 Tous nous voulons te plaire,  
 Etre par toi sauvés ;  
 A l'ombre de ton aile  
 Nous fermerons les yeux ;  
 Notre âme ira fidèle  
 De ta chapelle aux Cieux !



Imprimatur :

P. MESSEGER,  
 V. G.

Corisopiti, die 8 Julii 1917.

## CANTIQUE

A

## N.-D. DES PORTES

Air : C'hui pere zo kristenien.

## REFRAIN

*Notre Dame des Portes,  
 A toi tout notre amour ;  
 C'est toi qui nous apportes  
 Du céleste séjour  
 Les grâces qu'à sa Mère  
 Jésus donne pour nous ;  
 Réponds à la prière  
 De tes fils à genoux !*

I

De la verte colline  
 Où priaient nos aïeux,  
 Ton blanc clocher domine  
 L'Aulne, au cours gracieux ;  
 La voix de ta chapelle  
 Aux vallons d'alentour  
 Descend, et nous rappelle  
 Ton nom trois fois le jour !



## II

C'est un nom d'espérance,  
 Un nom toujours vainqueur ;  
 La vieillesse et l'enfance  
 Le chantent de tout cœur ;  
 Vers la Vierge des Portes  
 De pieux pèlerins  
 En nombreuses cohortes  
 Viennent par tous chemins.

## III

Les Bretons d'âge en âge  
 Rediront tes bienfaits ;  
 De l'Arrez à la plage  
 Ils t'aiment pour jamais.  
 C'est leur modique aumône  
 Qui te dresse en granit  
 Ces autels et ce trône  
 D'où ta main les bénit.

## IV

Garde-leur la foi vive,  
 L'amour de ton Jésus ;  
 Comme au temps de saint Yve  
 Fais fleurir leurs vertus.  
 Qu'à la voix de leurs prêtres  
 Ils marchent vers le Ciel,  
 Loin d'eux chasse les traîtres  
 Dont le cœur est de fiel.

## V

Répands sur la campagne  
 La pluie et le soleil  
 Qui font de la Bretagne  
 Un champ de blé vermeil.

Donne aux enfants des villes,  
 A l'ouvrier chrétien  
 D'être toujours dociles  
 A Jésus, leur soutien !

## VI

De tous côtés l'on prêche  
 La révolte au souffrant,  
 C'est auprès de sa Crèche  
 Que le travail est grand !  
 De la Crèche au Calvaire  
 Le travail fut sa loi,  
 Loi pénible et sévère,  
 Plus douce auprès de toi !

## VII

Sèche les pleurs des mères  
 Dont les fils vont là-bas  
 Sur de lointaines terres.  
 Livrer de durs combats.  
 La France est ton royaume,  
 Mets sur son cœur ton sceau,  
 Sur sa douleur ton baume,  
 Ton nom sur son drapeau !

## VIII

Porte du Ciel, Marie,  
 Que nos chers trépassés  
 Dans la sainte patrie  
 Soient près de toi placés :  
 Offre ton sacrifice  
 Au Seigneur irrité,  
 Apaise sa justice  
 Au nom de sa bonté !